



LES **O**SSSES
CENTRE DRAMATIQUE FRIBOURGEOIS

le mot des osses

Musset - le plus classique des romantiques, le plus romantique des classiques - est à l'affiche du Théâtre des Osses. Après Molière, Racine, Marivaux, Zola, il était temps de s'immerger dans ce courant artistique avec un de ses auteurs les plus marquants.

Il était temps également pour Sylviane Tille d'aborder une pièce du répertoire. C'est donc à elle qu'est revenue la mission de monter *On ne badine pas avec l'amour*. Elle termine sa quatrième année de formation en mise en scène. Dans une année, elle aura accompli l'ensemble des stages nécessaires à savoir : montages de textes et adaptations ; direction d'acteurs ; monologues, scènes à deux, trois, quatre, huit personnages ; éclairages ; scénographie ; production, administration ; théâtre moderne, répertoire classique.

Le répertoire classique contient les grandes œuvres de l'humanité. Leur fréquentation forge notre pensée, notre métier et notre art.

Gisèle Sallin

distribution

Avec

Camille, nièce du Baron
Perdican, fils du Baron
Rosette, sœur de lait de Camille
Le Baron
Dame Pluche, gouvernante du Baron
Maître Bridaine, curé
Maître Blazius, gouverneur de Perdican

Céline Cesa
Vincent Serez
Raïssa Mariotti
Yann Pugin
Irna Riser-Zogaï
Yves Jenny
François Gremaud

Mise en scène
Scénographie et costumes
Lumières
Réalisation des costumes

Sylviane Tille
Julie Delwarde
Jean-Christophe Despond
Christine Torche
Annick Yannopoulos
Céline Baumann
Leticia Rochaix
Martial Lambert
Pascal Hirt
Marc Boyer
les Ateliers perspectives
de Gumeffens :
Fabien, Daniel,
Damien, Sven
Alexi Thiémarc
Marc Boyer

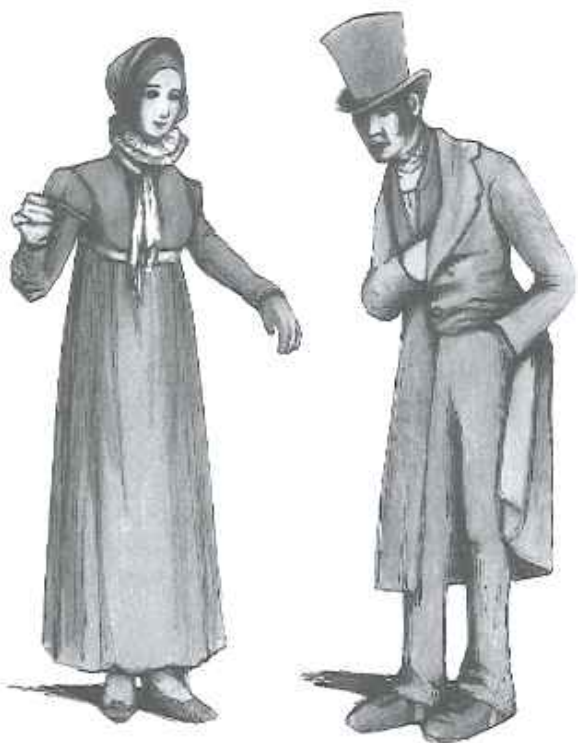
Maquillages et coiffures
Construction des décors
assisté de

Serrurerie
Régie

Les illustrations du présent programme sont des maquettes de costumes dessinées par Julie Delwarde.

l'intrigue

Au terme de ses études, Perdican revient chez son père le Baron. Sa cousine Camille, qui sort du couvent, rentre le même jour au château. Le Baron rêve d'unir ces deux enfants qui s'aimaient fort tendrement dès le berceau. Mais les retrouvailles entre le cousin et la cousine s'avèrent plus difficiles que prévues...



à propos de la pièce

*«Une femme est comme votre ombre :
courez après, elle vous fuit, fuyez-la,
elle court après vous !»*

Namouna, Musset

Ces vers dépeignent la cruauté des rapports qui animent Camille et Perdican. Tous deux éprouvent leurs sentiments. Armés de leur orgueil, aucun ne veut céder, aucun ne veut tomber le masque. La virtuosité de la langue de Musset est, ici, au service de l'incapacité à dire, à se dévoiler. Ce thème est intemporel. Nous avons tous le désir de rencontrer un partenaire de vie. La première difficulté est là, certainement, mais admettons qu'on ait rencontré quelqu'un qui nous attire physiquement et qui nous passionne par ses qualités humaines. Comme Camille qui a trouvé son Perdican. La deuxième difficulté est d'arriver à se rejoindre... le combat commence...

Pourquoi est-il si périlleux de s'engager ? La peur d'être rejeté si on tombe le masque ? La honte de notre vulnérabilité ? Tout cela est de l'orgueil. L'obstacle le plus difficile à franchir est que l'autre est l'Autre. Il ne peut pas nous deviner et nous ne sommes jamais assurés de ce qu'il pense, de ce qu'il éprouve et de ce qu'il désire. Ce mystère fondamental nous révolte et paradoxalement nous attire. Les instincts du chasseur se réveillent. On essaie de soumettre l'autre, de corrompre sa liberté et dès qu'on a la sensation d'avoir percé son énigme, on s'en désintéresse. L'amour est un lien fragile qui demande un abandon, une ouverture. L'enjeu de l'engagement amoureux est risqué. Le cœur est toujours au bord de la souffrance.

Camille a l'exigence d'un amour absolu et elle ne veut pas souffrir. Perdican ne peut s'engager dans un tel serment, il lui demande de vivre l'amour présent.

Il y a chez ces deux amoureux trop d'habileté, ils savent par les mots prendre une trop grande distance avec leurs cœurs. Leur duel se terminera par la mort d'une innocente.

Le dénouement tragique de la pièce trouve un contre-chant dans les autres personnages. Le Baron, Bridaine, Blazius et Dame Pluche sont des fantoches comiques. L'inconsistance de ces grotesques allège et à la fois accentue le drame qui se prépare. Le burlesque cède peu à peu la place au tragique, l'étau se resserre inexorablement...

Sylviane Tille

alfred de musset (1810-1857)

Alfred de Musset est né le 11 décembre 1810 à Paris dans un milieu aisé et cultivé. Il mène une adolescence dissipée de dandy et, après d'excellentes études au Lycée Henri IV, entreprend des études de droit et de médecine, qu'il abandonne.

Il est introduit à 18 ans au Cénacle romantique chez Hugo et chez Nodier, où il rencontre Vigny, Mérimée et Sainte-Beuve. Précoce, brillant, célébré, il publie son premier recueil de vers, *Contes d'Espagne et d'Italie* (1829), à l'âge de 19 ans et remporte un succès immédiat. Malgré cette gloire, il connaît l'infortune avec sa pièce de théâtre *La Nuit vénitienne* (1830). Blessé par cet échec retentissant, il se décide à écrire des pièces à lire.

La mort de son père, fauché par une épidémie de choléra en 1832, l'amène à se consacrer entièrement à la littérature et à en faire son métier. En 1833, il rencontre la romancière George Sand, de sept ans son aînée. Leur relation orageuse s'interrompt une première fois en 1834, lors d'un voyage à Venise. En 1835, cette passion se terminera définitivement, laissant à Musset la douleur d'un échec sentimental cuisant.

Il a rédigé durant sa liaison *Fantasio*, sans doute ébauché *On ne badine pas avec l'amour* et écrit *Lorenzaccio*, dont il doit le sujet à George Sand. *Les Confessions d'un enfant du siècle* (1836) sont également inspirées de cette rencontre. Elles sont une autobiographie dans laquelle Musset analyse son âme tourmentée. On y trouve également le sentiment de trahison que ressentait la génération de 1830, celle qui vit ses espoirs anéantis par l'échec du soulèvement de Juillet et son avenir confisqué par les notables de la monarchie Louis-philipparde.

Après George Sand, d'autres femmes seront aimées par Musset, dont la célèbre actrice Rachel, la princesse Belgiojoso ou la poétesse Louise Colet. Mais le poète restera un éternel chercheur d'amour pour s'arracher à la débauche, et un débauché pour se consoler de son impuissance à aimer.

Musset obtient un immense succès avec son cycle des *Nuits*. C'est une œuvre allégorique, où le poète dialogue avec sa Muse. De 1835 à 1837 paraissent *la Nuit de mai*, *la Nuit de décembre*, *la Nuit d'août*, *la Nuit d'octobre*. Il ne cesse pas pour autant d'écrire des pièces, mais d'un caractère plus léger : *Il ne faut jurer de rien* (1836), *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (1845), *On ne saurait penser à tout* (1849). En 1838, il est nommé conservateur d'une bibliothèque ministérielle, ce qui lui permet de mener une vie décente, mais il perd son emploi en 1848. Il est élu à l'Académie française en 1852. Sa santé déclinant précocement - il est décrit comme épuisé physiquement et moralement dès l'âge de 30 ans - il mourra à Paris le 2 mai 1857, à l'âge de 47 ans.

« *L'histoire de ma vie est celle de mon cœur
C'est un pays étrange où je fus voyageur* »

La Coupe et les Lèvres, Musset

Nouvelles

- 1837 *les Deux Maîtresses; Emmeline*
1838 *le Fils du Titien; Frédéric et Bernerette; Margot*
1839 *Croisilles*

Contes

- 1842 *Histoire d'un merle blanc*
1844 *Pierre et Camille; le secret de Javotte; les frères van Buck*
1845 *Mimi Pinson*
1854 *la Mouche*

ainsi que des mélanges de littérature et de critique, comme les *Lettres de Dupuis et Cottonet* (1837), des discours, des articles sur la littérature, la peinture et la musique



l'œuvre de musset

Poésie

- 1829 *Contes d'Espagne et d'Italie*, dont la fameuse *Ballade à la Lune*
1833 *Spectacle dans un fauteuil* (*Namouna*)
1840 *Poésies complètes*
1850 *Poésies nouvelles*
1860 *Œuvres posthumes*

Pièces de théâtre

- 1829 *Les Marrons du Feu*
1830 *La Quittance du Diable; La Nuit Vénitienne*
1832 *La Coupe et les Lèvres; A quoi rêvent les Jeunes Filles*
1833 *André del Sarto; les Caprices de Marianne*
1834 *Fantasio; On ne badine pas avec l'amour; Lorenzaccio*
1835 *la Quenouille de Barberine; le Chandelier*
1836 *Il ne faut jurer de rien*
1837 *Un Caprice*
1845 *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*
1849 *On ne saurait penser à tout*
1850 *Carmosine*
1851 *Bettine*
1855 *L'Ane et le Ruisseau*

Romans

- 1828 *l'Anglais mangeur d'opium* (traduit et adapté de Thomas de Quincey)
1833 (probablement), *le Roman par lettres* (inachevé)
1836 *la Confession d'un enfant du siècle*
1839 *le Poète déchu* (inachevé)
-

la littérature romantique

Origines

Les germes du romantisme apparaissent au XVIII^e siècle, avec des philosophes tels que Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, Diderot. Aîné des romantiques, François René de Chateaubriand, né en 1768, fait des larmes et de la solitude le symbole d'une génération. Après lui, au XIX^e, toute une jeunesse éprouvera le désir du vent et de l'orage, le « vague des passions ». Et entrera, après le Siècle des lumières, dans la nuit ténébreuse du courant romantique qui fait déjà chavirer depuis quelque temps l'Angleterre et l'Allemagne.

Bouleversements

Le mouvement romantique ne peut être séparé des bouleversements historiques qui secouèrent la France et plus largement l'Europe. Pour exemple, Musset, né en 1810, soit vingt et un ans après la Révolution française, connaît six régimes : la fin de l'empire napoléonien, la Restauration avec Louis XVIII (1815-1824), Charles X (1824-1830), Louis-Philippe (1830-1848), la Seconde République (1848-1852) et, à la fin de sa vie, le Second Empire (1852-1870) avec Napoléon III.

Quelques caractéristiques du romantisme

Exaltation du moi

L'importance de l'individu

L'absence de discipline, l'importance de l'inspiration

L'opposition à la raison

L'opposition à la société

L'amour de la nature

Ses principaux représentants

Victor Hugo
Alphonse de Lamartine
Alfred de Vigny
Alfred de Musset

D'autres courants littéraires

Parallèlement à ce mouvement, qui atteindra son apogée dans les années 1830, d'autres courants littéraires se développent au XIX^e siècle. Il y aura notamment le réalisme dont les principales figures sont Gustave Flaubert, Balzac, le naturalisme avec Emile Zola, Maupassant, le symbolisme dans lequel on classe des poètes tels que Verlaine, Mallarmé, Rimbaud, Valéry. L'œuvre de Baudelaire appartient, elle, à plusieurs courants.

